

La lettre d'information de Laurence BOFFET

N° spécial - Juin 2024

VICE-PRÉSIDENTE MÉTROPOLE DE LYON
Déléguée à la Politique de concertation - participation citoyenne
CONSEILLÈRE D'ARRONDISSEMENT MAIRIE LYON 1^{ER}
Délégation "Solidarités internationales"

Membre d'Ensemble !



A contretemps !

Pour ceux qui n'auraient pas le nez sur les articles politiques de la presse lyonnaise ou sur les comptes des réseaux sociaux des élu·es, je vous apprends que je ne fais plus partie des groupes Lyon En Commun et Métropole en Commun.

A la suite du dossier du conservatoire de Lyon, les propos publics qui ont été tenus par des membres du groupe Lyon en Commun, sans concertation préalable alors qu'ils pouvaient impliquer l'ensemble du groupe, ont eu pour conséquence la perte de la délégation culture à Nathalie Perrin-Gilbert mais aussi le départ du groupe des élu·es de la France Insoumise.

Suite à ce départ, Ensemble ! et moi-même avons demandé de revenir vers les citoyen·nes et organisations qui composent Lyon En Commun pour reparler de la ligne politique à appliquer pour la fin de mandat et pour la suite. Nous le demandions de façon urgente étant donné l'accélération des décisions des un·es et des autres. Sans réponse rassurante, nous avons assumé de le demander publiquement à deux reprises car cela nous semblait crucial : quelle ligne politique pour la fin de mandat ? Lyon en Commun soutient-il tous les propos tenus publiquement ? Quelle meilleure gouvernance interne doit être mise en place ? La réponse qui nous a été faite par Nathalie est que nous ne ferions plus partie des groupes Ville et Métropole, Sylvie Frenillot – adjointe dans le 9ème – et moi-même. Sans réponse d'autres élu·es du groupe, nous avons accepté ce départ.

A l'heure même où les extrêmes droites et les droites extrêmes sont aux portes du pouvoir en Europe et en France, ne pas tenir nos engagements dans la majorité avec les Ecologistes n'est pas entendable pour moi.

J'ai un désaccord sur notre fonctionnement, car je pense que les paroles publiques sur les stratégies de 2026 ou sur la recomposition à gauche doivent être débattues avec toutes celles et ceux qui ont construit Lyon En Commun.

J'ai aussi un désaccord de fond car je pense qu'il faut maintenir l'arc de la majorité actuelle à Lyon et la Métropole aussi large qu'il l'est actuellement. J'ai des sujets de divergences avec cette majorité mais aussi des sujets dont nous sommes fiers. Le bilan de mi-mandat ne justifie en rien qu'on dise qu'on n'a plus « confiance dans les écologistes », qu'il est dangereux d'aller à un meeting LFI, ou que le Maire de Lyon ne « ne fait que du marketing électoral ». Et cela dans un contexte de montée dramatique de l'extrême droite.

Comme je l'écris dans tous les éditos de cette lettre depuis plusieurs numéros, Lyon est un démonstrateur du rassemblement que nous pourrions mener à d'autres échelles, malgré les difficultés que nous rencontrons. Les militants de la gauche radicale et surtout ceux de l'écologie sont déjà les plus réprimés en Europe et nos courants sont même menacés tout court. Nous ne devons pas être parmi les diviseurs. Notre responsabilité est de travailler tous ensemble pour construire la dynamique qui nous permettra de faire reculer les racismes, les replis identitaires et les inégalités. Les changements dus au climat nous obligent à plus de démocratie pour accompagner les inévitables bouleversements de nos modes de vie. Comment nous proposons de le faire est aussi important que le pourquoi nous devons le faire. Les pays de l'Est nous montrent parfois la voie, comme en Pologne où les partis « rouge et vert » se sont associés à des courants larges qui ont battu l'extrême droite. Quand la gauche se rassemble et résiste elle est la seule à pouvoir empêcher l'extrême droite de prendre le pouvoir mais quand elle se divise dans les moments cruciaux, c'est au contraire là qu'elle ne peut empêcher le pire. Comme le dit Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT, « Face à l'extrême droite, il est minuit moins le quart ». Toute cette séquence lyonnaise, que je n'ai pas voulue, est pour moi à contretemps.

Une prochaine réunion, que je vous proposerai très vite, nous permettra d'échanger sur la suite et de la place que vous souhaitez que je tiens sur cette fin de mandat.

Laurence BOFFET

D eux exclusions de Lyon en Commun

... la peur d'une fissure à gauche *...

Après le départ des élu·es France Insoumise de Lyon en Commun, alors que LFI en était co-fondatrice avec le Gram de Nathalie Perrin-Gilbert, nous devions poser publiquement la question de la ligne politique de Lyon en Commun et la question de son fonctionnement. Nous, Ensemble !, avons été de l'aventure Lyon en Commun dès le début : nous avons fait activement la campagne municipale de 2020, participé à l'élaboration du programme et participé aux négociations pour l'accord de mandature avec Grégory Doucet et EELV. Nous avons été partie prenante de Lyon en Commun au côté des autres composantes (LFI, GRS, MRC, Gram) mais aussi et surtout d'une majorité de personnes sans appartenance à un parti ou mouvement politique.

Nous nous devons de réagir aux propos publics de Nathalie Perrin-Gilbert et de Alexandre Chevalier, comme porte-paroles de Lyon en Commun, remettant en cause ce travail dans cette majorité et dessinant déjà pour 2026 une autre voie de rassemblement au 1er tour, apparemment sans LFI et sans les Écologistes.

Pour notre part, il nous semble impossible de faire déjà un choix pour les Municipales de 2026 sans qu'un bilan n'ait été tiré collectivement de l'action spécifique des élu·es Lyon en Commun, des points positifs et des points de divergences avec la majorité. Et il ne nous semble pas que les divergences aujourd'hui soient telles (encore faudrait-il les expliciter et en avoir débattu) qu'elles justifient une rupture dans la gauche municipale, surtout dans un contexte de montée spectaculaire du RN et de l'extrême droite.

Vu le contexte national cette question de l'unité des gauches et des écologistes est pour nous cruciale pour :

- ◆ agir efficacement dans les résistances quotidiennes et les actions contre tout ce qui nourrit la montée de l'extrême droite, localement, nationalement et même et surtout au niveau européen
- ◆ la poursuite du travail commun dans les majorités progressistes comme à Lyon et à la Métropole de Lyon et pour la poursuite de ces avancées en 2026, ce qui n'exclue pas le débat sur les questions qui fâchent.

Après le départ des élu·es LFI de Lyon, nous avons demandé en urgence la tenue d'une réunion large de Lyon en Commun au-delà des seul·es élu·es pour :

- ◆ un échange sur la ligne politique de la plateforme citoyenne Lyon en Commun : est-ce toujours celle d'une ligne de rassemblement des forces écologistes et des gauches antilibérales dans toutes leurs sensibilités, ce qui inclue tant les Écologistes que la France Insoumise? Les propos réitérés récemment par Nathalie Perrin-Gilbert et Alexandre Chevalier confirmant une rupture avec la majorité écologiste et son Maire sont-ils partagés par les autres élu·es ? Au-delà ?
- ◆ un échange sur cette question : Lyon en Commun est la propriété de ceux et celles qui ont fait la campagne de 2020 et permis l'élection d'un groupe que le Maire dit respecter dans ses valeurs et vouloir continuer à travailler avec lui dans la majorité commune : cette volonté est-elle partagée ?
- ◆ une démocratisation de la « gouvernance » de Lyon en Commun.

Dans l'attente d'une telle réunion d'urgence, les deux élu·es Laurence Boffet et Sylvie Frenillot ont dit suspendre leur participation à Lyon en Commun. La seule réponse a été l'annonce par un mail de Nathalie Perrin-Gilbert de l'exclusion des élu·es et de la composante Ensemble!

de Lyon en Commun.

Depuis, la Gauche Républicaine et Socialiste a aussi quitté le groupe, et réaffirme vouloir continuer le travail dans la majorité écologiste et de gauche. Alexandre Chevalier lui-même réaffirme cette volonté et tire les conséquences de son incapacité à avoir anticipé cette crise en démissionnant de sa fonction de président du Groupe Lyon en Commun à la Ville de Lyon.

Nous prenons acte de notre exclusion de Lyon en Commun, et les deux élu·es Laurence Boffet et Sylvie Frenillot sont donc à ce jour non inscrites tout en gardant leurs mandats.

Nous recherchons actuellement les cadres possibles d'un travail commun avec les élu·es issu·es de Lyon en Commun à la Ville de Lyon et avec les élus du groupe MIRS à la Métropole, notamment les élu·es LFI. Il s'agit de trouver les formes qui respectent notre réalité d'élu·es liées au mouvement ENSEMBLE! mais aussi redevables des citoyen·nes qui nous ont porté dans l'aventure Lyon En Commun.

Nous réitérons que nous aurions souhaité une sortie par le haut pour Lyon en Commun. Le devenir de la Plateforme citoyenne Lyon En Commun que nous avons contribué à construire et avec laquelle nous avons fait de très belles choses, ne nous est pas indifférent. Nous sommes toujours pour le dialogue et des convergences d'actions avec les élu·es et militant·es de Lyon en Commun chaque fois que cela sera possible. Nous le disons à nouveau, seule une assemblée générale de toutes les composantes de Lyon en Commun, citoyen·nes, élu·es, organisations, aurait été légitime pour prendre des décisions.

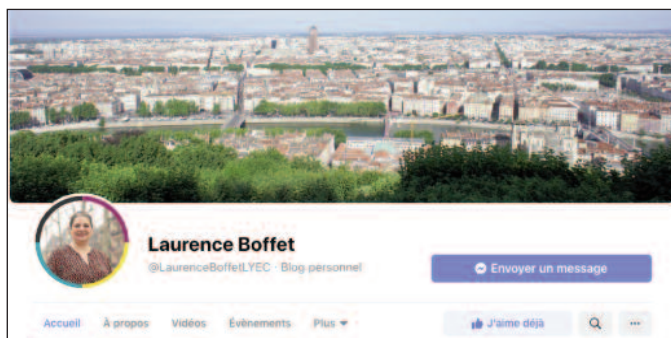
L'Equipe d'Animation d'ENSEMBLE! 69

**<https://www.mediacites.fr/breve/lyon/2024/05/21/apres-le-limogeage-de-nathalie-perrin-gilbert-le-mouvement-lyon-en-commun-reduit-a-peau-de-chagrin/>*

**<https://c.leprogres.fr/politique/2024/05/21/ensemble-69-deux-exclusions-de-lyon-en-commun-et-la-peur-d-une-fissure-a-gauche>*

La réaction de Sylvie FRENILLOT à son exclusion !

J'ai donc, moi aussi, été « mise à la porte » du Groupe Lyon en Commun par Nathalie Perrin-Gilbert comme l'évoque Laurence dans son éditorial. Depuis de longs mois la démocratie au sein de LYEC n'est qu'une coquille vide. L'expression publique de Nathalie Perrin-Gilbert sur le 1^{er} tour de l'élection municipale de 2026 en dehors du courant écologiste, discutée nulle part dans Lyon en Commun, le confirme. Refusant le débat, comme Ensemble! l'avait demandé, sur les questions de fonctionnement interne et sur les orientations politiques de LYEC jusqu'à la fin du mandat, LYEC préfère répondre de manière autoritaire par nos exclusions. Des méthodes qui cadrent mal avec les valeurs initiales du groupe que nous avons participé à construire. Je me sens donc libre à présent de continuer à travailler avec la majorité écologiste et sociale de la Ville de Lyon, en exprimant mes désaccords quand il y en a, mais en ne faisant pas le lit de la division qui ne peut que renforcer les droites extrêmes dans cette période trouble. Le rassemblement de la gauche et des écologistes est un enjeu majeur dans la période, c'est à cela que je continuerai d'œuvrer.



Pour être informé de l'activité de Laurence BOFFET connectez-vous et abonnez-vous à sa page FB :

<https://www.facebook.com/LaurenceBoffetEnsemble/>

Contact mail : l.boffet.metropole@gmail.com